

Les justiciers des génocides

Un Soghomon Tehlirian bis :

Nous connaissons le nom de Soghomon Tehlirian, l'exécuteur du bourreau ottoman (i.e. turc) Talaat Pacha en 1918 à Berlin. (un des 3 dirigeants "Jeunes Turcs" responsables du génocide arménien, ndlr) Huit ans plus tard l'Histoire a enregistré un cas similaire cette fois-ci à Paris.

Un poète ukrainien, d'origine juive, Sholom Schwartzbard qui avait perdu toute sa famille pendant les pogroms en Ukraine (comme Tehlirian pendant le génocide arménien) a décidé de se venger de Symon Petliura , le chef militaire ayant à son actif entre 100 000 et 200,000 victimes entre 1917 et 1921 durant la Guerre Civile ukrainienne.

Fait intéressant, Henry Morgenthau Sr. dirigeait en 1919 la délégation américaine pour étudier les circonstances des pogroms en Ukraine, en Pologne et en Russie. Auparavant il était l'ambassadeur des E.U. à Constantinople (actuel Istanbul) auprès de l'Empire Ottoman (1913-1916) et avait informé ,au niveau international, qu'un génocide ,celui des Arméniens était en train de se réaliser.

Ayant appris que Petliura vivait en exil à Paris (comme Talaat Pacha à Berlin) Sholom décide de le traquer et l'assassiner.

Le 25 mai 1926 au croisement du boulevard St-Michel et de la rue Racine, il tire trois coups de revolver sur Petriula et attend l'arrivée des policiers (comme Tehlirian).

Le procès a reçu une large couverture médiatique. Parmi ses défenseurs figuraient le philosophe Henri Bergson , les écrivains Romain Rolland, Henri Barbusse et le physicien Albert Einstein.

Au tribunal, le philosophe Hannah Arendt a révélé la similitude entre Sholom et Tehlirian , ce qui a mené certainement à l'acquittement de l'accusé (comme Tehlirian).

A Berlin l'inventeur du terme génocide, Raphael Lemkin, avocat américain, juif-polonais, en tant qu'étudiant, avait suivi le



proces de Tehlirian qui était le premier dans son genre.

Zaven Gudsuz